

Football/Qualifications Can 2019/Dernière journée

Pas de huitième phase finale pour le Gabon

James Angelo LOUNDOU  
Bujumbura/Burundi

LA performance majuscule qui aurait permis aux Panthères du Gabon d'arracher aux Hirondelles du Burundi le deuxième ticket qualificatif du groupe C des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (Can) 2019 n'a pas eu lieu, samedi dernier au stade Prince Louis Rwagasore de Bujumbura. En n'obtenant pas la victoire obligatoire que Pierre-Emerick Aubameyang et ses partenaires avaient promis d'obtenir, après quatre jours de préparation à Libreville et une arrivée en territoire burundais, la veille du quitte ou double, la sélection gabonaise ne participera donc pas au rendez-vous continental à venir. Tout le contraire pour le petit pays de la région des Grands lacs, qui a obtenu une qualification historique ayant débouché sur des scènes de liesse, du stade aux différentes rues de la capitale burundaise.



Photo : DR

Mis en échec par Omar Ngando et la défense burundaise, Pierre-Emerick Aubameyang n'a pu conduire le Gabon vers la qualification.

Daniel Cousin, le sélectionneur gabonais, a aligné ce qui constituait, dans son esprit, la meilleure formation possible. Avec, notamment, le retour d'Yrondo Musavu-King en défense centrale, au détriment d'Aaron Appindangoye. Mais aussi la titularisation de sa trouvaille Jim Allevinah et de Malick Evouna, dans un schéma très offensif. Les bonnes intentions se manifestent rapidement

dès le coup d'envoi d'une partie dominée au niveau statistiques par le Gabon (56% de possession de balle, 14 tirs contre 11 et 13 corners à 4). Mais Denis Bouanga, Evouna, Aubameyang et Johan Obiang manqueront d'efficacité pour trouver le cadre ou battre Jonathan Nahimana, le dernier rempart burundais. Dans une partie où les mauvais choix sont nombreux sur le plan offensif,

c'est souvent d'Allevinah que viendront les attaques les plus dangereuses. Alors que défensivement, l'échéance est longtemps retardée par Didier Ovono Ebang. Lui le plus capé des joueurs gabonais qui voulait tirer sa révérence avec les Panthères, après une cinquième phase finale de Can, aura été à la hauteur de son ambition. Mais il finira par s'incliner sur une volée de Cédric Amissi, libre de tout marquage au second poteau et à la conclusion d'une of-

fensive rondement menée, à l'entrée du dernier quart d'heure d'un match qui sera peut-être le dernier pour le portier Ovono. Même si l'ancien joueur de Mangasport, Dinamo Tblissi et du Mans, dit rester toujours concerné par la défense de l'étendard de son pays. Soigner la tête et le corps, terminer la saison avec son club est la thérapie choisie par la doublure de Sylvain Marconnay au

Paris FC, pour évacuer sa déception de l'élimination. Une nouvelle désillusion qui demandera, peut-être, du changement dans le choix des joueurs ou du staff technique, notamment son numéro un Daniel Cousin, qui n'a pu accomplir la mission de qualifier le Gabon pour la Can. Et, parallèlement, de devenir le deuxième sélectionneur gabonais à y parvenir. En vain.

Fiche technique

**Compétition :** 6e et dernière journée des qualifications de la coupe d'Afrique des nations 2019/Groupe C  
**Match :** Burundi - Gabon ; 1 - 1 (0 - 0)  
**Arbitre :** Ghead Grisha (Égypte)  
**Buts :** Cédric Amissi (75e minute) pour le Burundi, Omar Ngando (82e, csc) pour le Gabon  
**Avertissements :** Fiston Abdoul Razack (73e) du Burundi, Pierre-Emerick Aubameyang (37e) et André Biyogo Poko (59e) du Gabon  
**Affluence :** non communiquée  
**Pelouse :** synthétique  
**Temps :** chaud

• **Burundi (4-5-1) :** J. Nahimana - K.A Nizigiyimana (capitaine), F. Nsabiyumwa, O. Ngando, C. Nduwarugira - Bigirimana, P. Kwizera, S. Nahimana (F. Papy, 77e), C. Amissi (O. Moussa, 90e + 2), F. Abdoul Razak - Berahino. **Sélectionneur :** O. Niyungeko.  
 • **Gabon (4-4-2) :** D. Ovono - L. Palun, B. Ecuele Manga, Y. Musavu-King, J. Obiang - D. Ndong, A. Biyogo Poko (L. Madinga, 87e), J. Allevinah, D. Bouanga (G. Missi Mezu, 76e) - Evouna (A. Meye, 60e), P.E. Aubameyang (capitaine). **Sélectionneur :** D. Cousin.

Lucarne

Déni

LE terrain ne ment pas. Il arrive à une équipe de remporter un match sur un malentendu, des faits de jeu en sa faveur, un arbitrage sujet à caution. Mais sur le long terme, c'est-à-dire sur la durée d'une campagne d'éliminatoires, comme celle en vue de la Can-2019 qui s'est achevée le week-end écoulé, la vérité du rectangle vert finit toujours par s'imposer. S'agissant des Panthères du Gabon, piteusement éliminées samedi du grand rendez-vous continental de juin-juillet en Egypte, compter dans ses rangs l'un des tout meilleurs attaquants du continent, buteur en série dans l'un des championnats - la Premier League anglaise - les plus relevés, le plus disputé aussi, au monde, aligner au coup d'envoi une demi-douzaine d'autres joueurs régulièrement titularisés dans des clubs de l'élite de divers championnats européens (Angleterre, France, Belgique, Turquie, Portugal...); tout cela, à l'évidence, ne suffit pas pour en faire une sélection conquérante. D'autant que, primo, celle-ci a dû bombarder à sa tête, dans l'urgence, un entraîneur loin de faire l'unanimité quant à sa capacité à coacher à ce niveau. Que, deusio, l'entraîneur en question dispose, par la force du calendrier, de très peu de temps pour mettre en place un projet de jeu, affiner les associations (au sein de la charnière centrale, dans l'entre-jeu, sur les côtés et sur le front de l'attaque), etc. Deux séances d'entraînement avec la totalité de l'effectif, c'est peu à la veille d'un match à quitte ou double. Que, tertio, le capitaine et fer de lance de cette sélection agit à sa guise, troublant peu ou prou la vie de groupe : on ne mesure jamais assez les dégâts que peuvent produire en son sein les passe-droits accordés à tel ou tel.

Samedi, sur la pelouse synthétique et surprenante (que de rebonds facétieux !) du stade Prince Louis Rwagasore de Bujumbura, nos Panthères n'ont pas vraiment - sauf par intermittence - joué en équipe, avec cet esprit de corps et cette cohérence caractérisant celles qui savent où elles vont. Des phases de transition rarement bien négociées, un liant entre les secteurs de jeu introuvable, des compensations inexistantes (avec ces boulevards dans le dos des latéraux lorsqu'ils se hasardaient à monter). Si on y ajoute la faillite individuelle des cadres et des valeurs prétendument sûres, le pire était à redouter. A l'issue d'un premier quart d'heure plutôt prometteur, le Gabon aurait mérité de mener à la marque. Mais faute de justesse technique dans l'ultime geste (Evouna, Biyogo Poko), du fait de mauvais choix dans la dernière passe (Evouna encore), voire un manque de conviction (Aubameyang), il s'est diablement compliqué la tâche, sombrant ensuite dans une fébrilité de mauvais augure. Il est effarant de constater que dans la médiocrité qui s'en est suivie, c'est un bleu, Jim Allevinah, sociétaire du club du Puy-En-Velay (National 2, l'équivalent de la 4e Division) qui aura réussi à sortir son épingle du jeu. Avec le gardien de but Didier Ovono Ebang, pourtant chahuté ces derniers mois par le public. Voilà qui nous impose de sortir du déni dans lequel nous nous sommes laissés enfermer, bercés par des certitudes factices. Peu importent les noms et les statuts, nous ne sommes pas une grande sélection. Celles - et le Burundi est un parfait exemple - qui ont fait preuve d'humilité et qui se sont mises résolument au travail nous sont passées devant. Avec cette élimination peu glorieuse, le chantier de la reconstruction s'annonce immense.

M. A.

**COMMUNIQUE**

La Société Nationale Immobilière(SNI) informe l'ensemble des compatriotes qui occupent irrégulièrement des parcelles dans les sections cadastrales identifiées comme suit :

- CL2 : AKOURNAM1 ;
- CL : NOMBA DOMAINE (SNI RAIL) ;
- Y07-Y08-YUZ-YZ3-YZ4-YZ5- eTYU8 :(MALIBE1-MANGOUBA-MVENG AYONG ;
- YT5 - YT9 MARSEILLE 1 ;
- YU1 : AVORBAM, du lancement d'une opération de régularisation afin de les aider à accéder à la propriété foncière.

Cette opération exceptionnelle ne concerne que les compatriotes disposant d'un cadre bâti.

A cet effet, la SNI demande aux personnes concernées de se rapprocher de son siège social sis au quartier Likouala (Libreville) pour les formalités y afférentes.

Le Directeur Général

Hermann KAMONOMONO

Société Anonyme au capital de 1 250 000 000 FCFA.  
 Siège Social : BURUNDI - Libreville, GABON - Tél : (241) 01 76 05 81 - 01 76 05 92 - Fax : (241) 01 74 76 00 - R.C.-C.M. n° 2001901210  
 Statistique n° 90180 R - E-mail : snigabon@snigoa - Site web : www.snigabon.go